

NICOLAS LEFEBVRE

**Cursus Arba: Aesp
(Art dans l'Espace Public)**

**Discipline transdisciplinaire entre
sculpture, photographie, peinture,
dessin, performance**

– Dans mon travail, j’aborde des questions liées à l’anthropocène et à notre rapport à notre environnement. Ainsi, la conscience des différentes formes du vivant et les formes fictives de domestication, l’hybridation, la fragilité d’équilibre précaire, la réparation et la résilience sont des thèmes récurrents que je réhabilite à travers des objets et mises en scène.

Les sujets qui me tiennent à cœur que je souhaiterais développer dans mes prochains travaux sont les rapports entre les organismes non humains et non visibles. De cette manière, s’en inspirer et rendre visible ces interactions à travers l’agencement d’éléments qui puissent tisser les liens d’une structure. Ainsi développer des recherches sur les symbioses humaines possibles avec l’environnement.

– Mon projet artistique pour la période d’octobre à décembre sera de réaliser une série de meubles dans le prolongement de la “chaise-échelle” (du projet page 9 et 10).

Il s’agira d’objets et mobiliers à la manière des techniques traditionnelles de gravure et d’ébénisterie, dans la continuité aux questionnements initiés par William Morris à propos de la nature et de la restauration.

De janvier à juin 2024 je souhaiterai “activer” ces travaux plastiques avec la collaboration de danseur·euse·s et acteur·rice·s. Ainsi, dès juillet 2023, je commencerai à écrire des mises en scène et des textes pour la réalisation de ce projet.

Tout au long de l’année j’aurai une pratique de dessin, peinture, collage quotidienne liée à des questions environnementales et au paysage.



Ci-dessus série des Glissements de terrain (n°12), carrelage, béton, 120x120x7 cm, 2012



Quant aux fraises qui poussent sur les terrains vagues

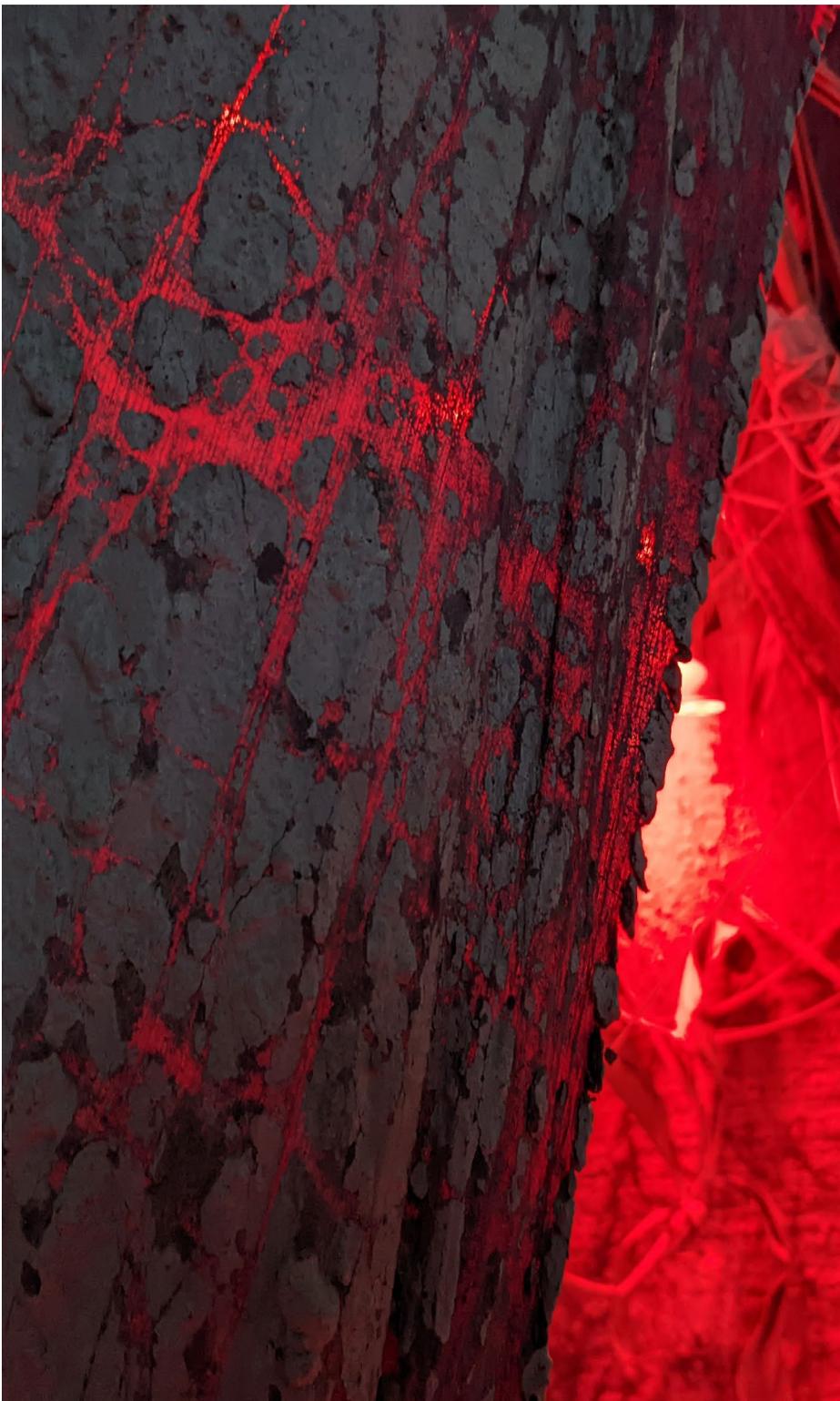
béton, aluminium, étain, roseaux, sable, dimensions variables, 2022

Scénographie d'un jardin sec où s'est opérée une hybridation de la nature prise dans un processus de bétonnisation.

A la manière d'un culbuto, les roseaux ont un socle en béton dont la base est lestée afin que ces plantes ne puissent jamais tomber, ainsi les tiges se mettent en mouvement au fur et à mesure des circulations.



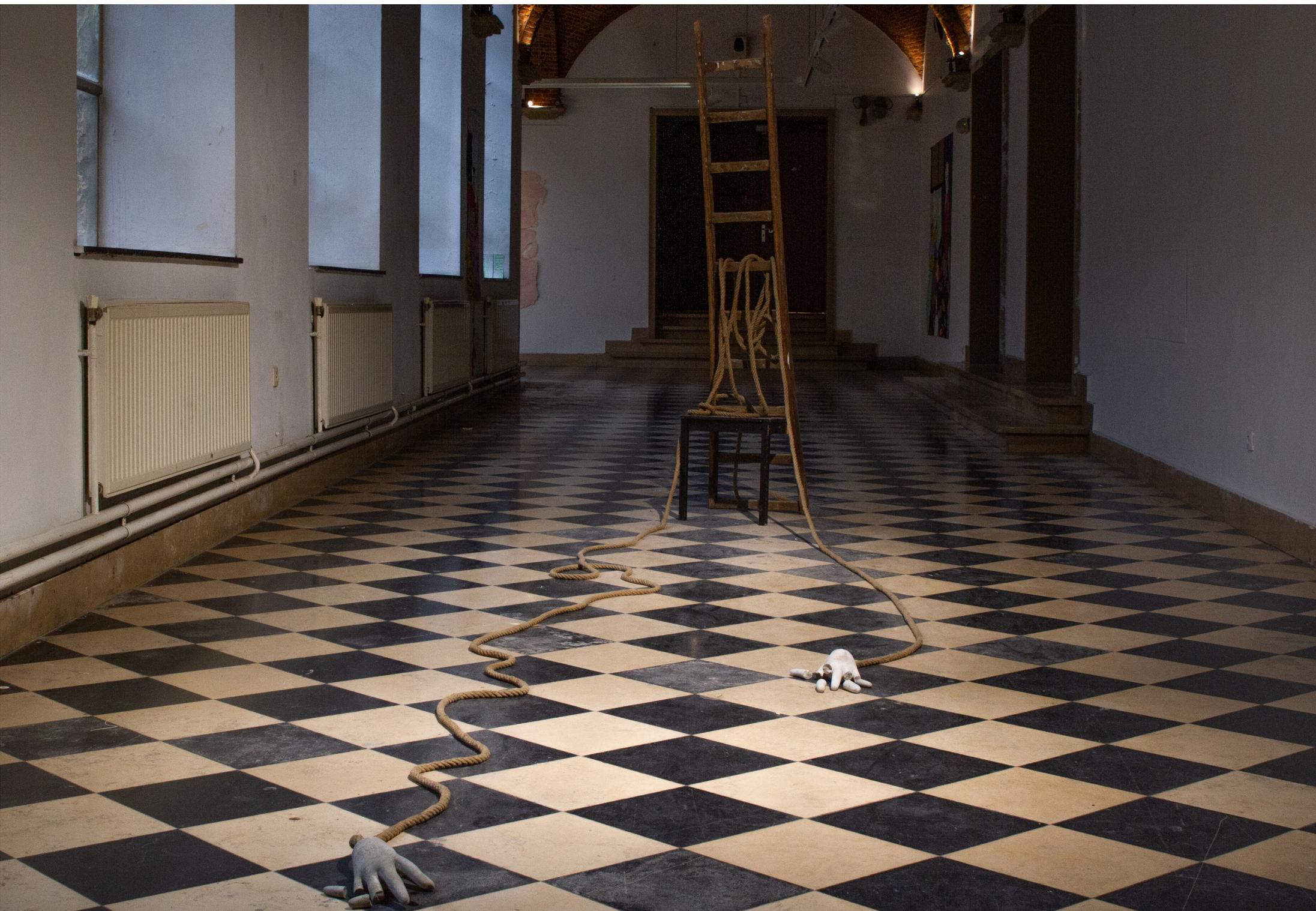
Ci-dessus *Quant aux fraises qui poussent sur les terrains vagues* avec une sculpture en osier de Malaika Khan et les impressions de Clara Loiseau



Futur antérieur

tissu couvert de béton, acrylique, roseaux, 150 x 200 x 200 cm, 2022

Une espèce de tente recouverte de béton est construite à partir d'une structure de roseaux courbés, entre formes organiques et béton brutaliste. A l'intérieur on y découvre des lumières en variation et les plantes en broussailles qui prolongent la structure, à la manière d'une serre qui se nourrirait elle même. En horticulture d'intérieur, les proportions idéales de couleurs des lumières sont 80 % de rouge et 20 % de bleu pour une fructification optimale, les lumières de cette pièce reprennent ces couleurs de manière changeante.



Ci-dessus le projet *Surprise*



Surprise

siège, échelle, corde, béton, papier, dimension variable, 2023

Assemblage d'une échelle et d'un siège, qui apparaît ici comme un trône, le siège est noué avec des cordes qui mènent à des mains. Les mains rampent, paradoxalement gonflées et lourdes, tellement boudinées que les doigts se sont fracturés.

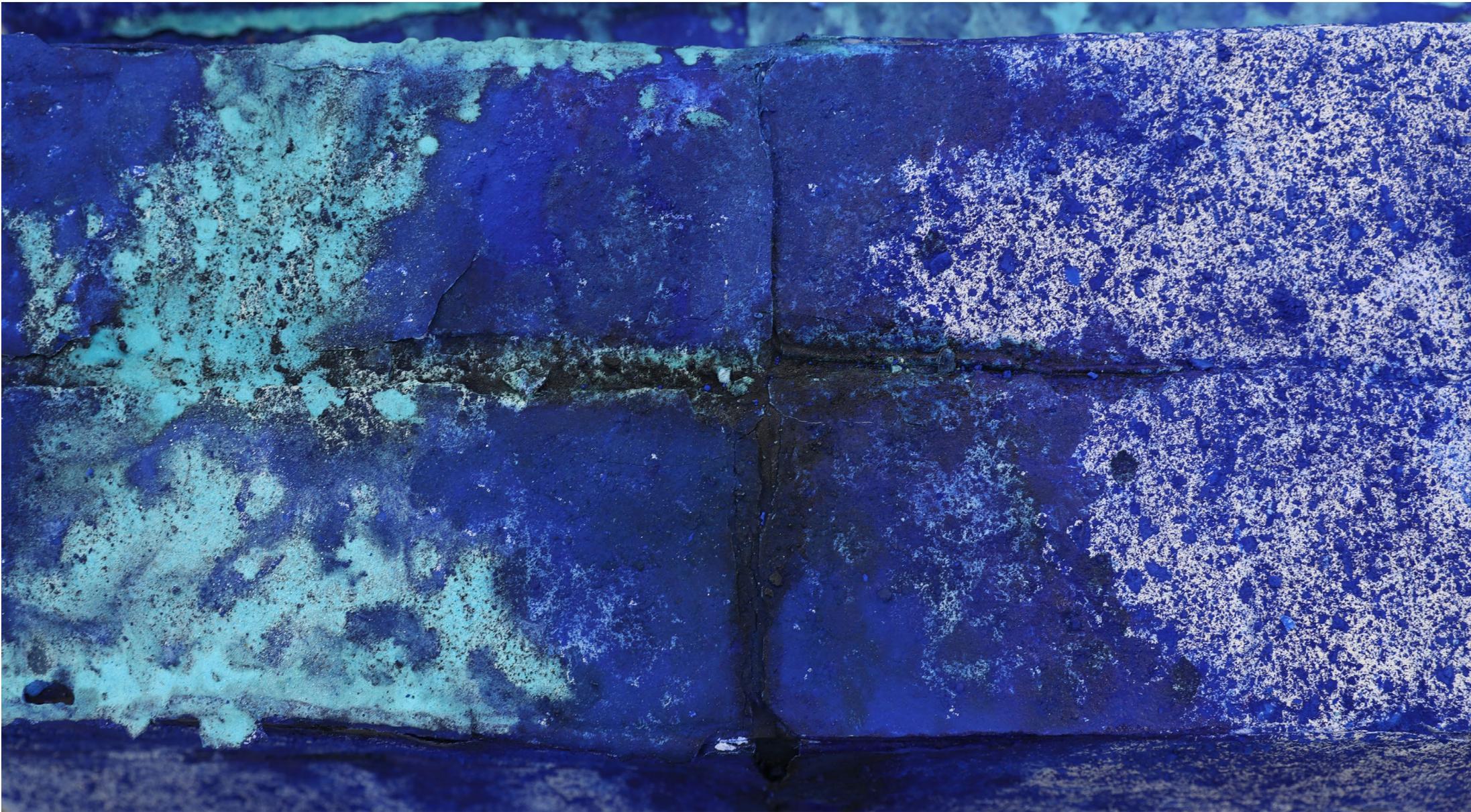
Pièce installée avec une série de bagues sur des doigts brisés à la manière de reliques ou de trophées.

L'installation est entourée d'autres mains présentées comme menaçantes et lorgnant la place de pouvoir.



Moruroa

oxyde de cuivre, sulfate de cuivre, pigment bleu
oultremer, plâtre, tissus, encre de chine
150 x 60 cm
2022



Détail de Mororua

Une carte maritime sous forme de fresque en plâtre composée de pigments purs, d'oxyde et sulfate de cuivre.

Le sulfate de cuivre est utilisé dans les piscines pour lutter contre les algues et l'oxyde de cuivre «vert de Grèce» était utilisé durant l'Antiquité mais abandonné en raison de son effet corrosif sur son support.

L'ensemble de la fresque entre le bleu outremer et l'azur dévoile un bleu lapis-lazuli autrefois dédié à la royauté et notamment à la peinture de tombeaux royaux.

Mororua est l'un des atolls de Polynésie où ont été expérimentés les essais nucléaires français.